bien fondée, que la petite ville montrait autrefois plus d'activité. D'autre part, elle s'est agrandie et embellie, on y voit de grands et beaux édifices, tels que le nouvel hôtel de ville et palais de justice, le grand collège des Maristes, et le couvent des Ursulines, où il y a une école ménagère dont la réputation s'est rendue loin. La nouvelle chapelle de ce monastère est d'une bien jolie décoration intérieure, et d'une propreté si exquise que l'on dirait que l'accès en est interdite aux grains de poussière... sous peine de mort. Encore et toujours M. l'abbé Th. Marcoux est l'aumônier de l'institution. Je ne dirai rien de son accueil, pour ne pas inspirer aux six millions d'habitants du Canada une envie folle d'aller en jouir chacun son tour... chose qui finirait peut-être par fatiguer l'excellent abbé et le détournerait de son fructueux ministère.

M. l'abbé G. Bilodeau n'est curé de Roberval que depuis moins d'un an. Il est d'un talent très cultivé, et inspira jadis aux lettres de beaux espoirs. Ecrivains, mes frères, saluez ce concurrent qui de lui-même s'est effacé devant vous ! Car l'abbé Bilodeau, au lieu de tracer des signes alphabétiques sur le papier blanc s'est mis à écrire de belles choses, depuis longtemps, dans les âmes. Quand l'« au-delà » sera commencé pour nous tous, vous direz lequel aura été le plus sage — quand on aurait pu faire l'un ou l'autre — : d'étendre des alinéas nombreux sur des feuilles de papier, ou de remplacer dans les cœurs de vilains défauts par de belles vertus.

L'un de ces jours que je passai à Roberval, nous allâmes, l'abbé Bilodeau et moi, en excursion à Saint-Félicien. Oh ! il n'y a pas « d'hélas ! » à faire : il ne s'agissait que de parcourir en voiture 35 ou 36 milles. Ce n'est pas la mer à boire, assurément. Par exemple, presque aussitôt que nous fûmes partis de Roberval, la pluie se mit à tomber, et nous accompagna tout l'aller et tout le retour. Voilà une compagnie dont nous serions parfaitement passé, cela est de toute évidence. — Vous pensez, lecteur, que cela vous importe peu, qu'il ait plu tout ce jour-là, avec grand vent de nord-est? . . . Eh-bien, cela vous importe peu, en effet, si toutes mes petites écritures n'ont pour vous qu'un mince intérêt. Car je vais les finir ici sans crier gare. Puisqu'il y a des exordes — et de si beaux — *ex abrupto*, il doit pouvoir y avoir aussi des épilogues *ex*